

Fighjula i Petri réhabilite "a funtana di Bilìa"

Opération restauration et mise en valeur. La fontaine communale a bénéficié du travail et de l'implication de l'association qui œuvre dans la rénovation du patrimoine et des édifices souvent à l'abandon dans les villages

L'association Fighjula i Petri présidée par Olivier Simonpietri s'est donnée comme mission de sauvegarder et de transmettre un patrimoine bâti insulaire qui a traversé les siècles. Pour ses adhérents "un enclos, une fontaine, une aire à blé, une tour, un caseddu témoignent d'un savoir-faire humain à découvrir". Un inventaire de ce patrimoine établi par l'association permet de mettre en valeur le travail des anciens en partenariat avec les collectivités locales. Et de prendre la décision de rénover ou de réhabiliter un site du rural.

Ce fut le cas la semaine dernière tout près du village de Bilìa, au-dessus duquel une jolie fontaine se faisait oublier, envahie dans sa presque totalité par la végétation des alentours. En début de matinée, le maire Michel Tramoni accueillait l'ensemble des participants à cette journée de réhabilitation avant que Jean-Claude Codaccioni ne retrace l'his-



La fontaine de Bilìa avant travaux de nettoyage.

toire du village devant les jeunes du CEL.

La (re)découverte d'A funtana di Bilìa

Selon Olivier Simonpietri, la fontaine de Bilìa date de 1870. Elle a été rénovée en 1903. "Les pierres de taille et les briques sont jointes avec du ciment. Une citerne se trouve à l'arrière de l'édifice,

ce qui permettait aux gens du village d'avoir une réserve d'eau permanente. Aujourd'hui, seul un goutte-à-goutte semble arriver péniblement de "petra canaletta". Les jeunes collégiens du CEL aidaient les membres de Fighjula i Petri à débarrasser le monument des mousses et des herbes. Quelques pierres étaient remontées pour reformer un pe-



Les adhérents de Fighjula i Petri et les jeunes du CEL du Valinco ont réhabilité la fontaine de Bilìa.

/PHOTOS C. T.

tit muret et les murs parcelaires au-dessus de la fontaine se voyaient débarrassés des ronces et du lierre. L'alimentation en eau faite par un captage semble tarie. Emma-

nuelle Leandri, coordinatrice des contrats éducatifs locaux du Valinco, se réjouissait de voir les enfants pleinement investis dans leur tâche à Bilìa auprès des bénévoles

de l'association Fighjula i Petri, qui, une fois de plus, ont réalisé "une action qui a du sens et du respect pour le patrimoine bâti de Corse".

CATHY TERRAZZONI